

PUBLICATION Jacques Aloïs Morard, auteur d'Ayent, nous livre son premier récit.

Mystères et bienfaits de la marche

JEAN-MARC THEYTAZ

«De la Beauté sur le Chemin» c'est le titre du premier récit écrit par un Valaisan d'Ayent, Jacques Aloïs Morard, et qui vient de paraître aux éditions Baudelaire.

Artiste dans l'âme, l'auteur pratique la photo, l'écriture, peut être aussi bien comédien-danseur que metteur en scène ou cameraman. Entre ses voyages il assure la direction de la compagnie Tactus. On le voit en homme à plusieurs facettes qui allie inventivité, fantaisie et rigueur aussi quand il le faut.

«De la Beauté sur le Chemin» nous parle de deux marcheurs, des voyageurs à pied qui vont entamer un périple des Alpes suisses jusqu'à la mer, durant trente jours, «de la montagne préservée à la plaine du Pô écrasée de soleil, des collines du Mont-Ferrato aux vignobles d'Asti, jusqu'à un lit de rivière qui se jette à Albissola dans la Méditerranée.»

La marche, une façon de découvrir un pays, de le sentir, de le vivre de l'intérieur et de l'extérieur, en échanges constants, de partager avec ses habitants des moments sincères, authentiques, traversés d'émotions et de joie profonde. Et puis aussi des touches philosophiques avec la rencontre d'un «monde subtil» qui nous relie aux énergies, aux éléments et à la spiritualité.

«De la Beauté sur le Chemin» soulève la question de notre relation au monde vivant, de notre place dans la nature et du sens que l'on donne à notre chemin, tout en nourrissant un esprit d'école buissonnière», nous dit l'auteur. Interview.

Quel est le fil conducteur, narratif, de votre premier récit publié?

Le journal d'étape, chronologique, suit les deux marcheurs au fil des jours. En résonance à ce qui se passe sur le chemin, une deuxième trame, en pointillé, est constituée d'incises sur le monde subtil, le monde énergétique. Ces encarts offrent un autre voyage, plus initiatique.



Jacques Aloïs Morard, un premier récit publié: vivre avec l'écriture, une expérience profonde. LDD

«**En marchant, on s'inscrit dans un acte de rébellion contre l'efficacité, le stress, la performance.**»

JACQUES ALOÏS MORARD AUTEUR

La marche, une manière d'être plus présent à soi, au monde, aux gens.

Marcher est notre nature de bipède. Notre mesure. En marchant, on s'inscrit dans un acte de rébellion contre l'efficacité, le stress, la performance. Le marcheur a le temps de saluer quelqu'un, a le loisir d'interrompre son chemin pour se prélasser dans une rivière. La marche nous renvoie à nous-mêmes et à l'instant présent. Le marcheur est vulnérable

et je trouve que cette vulnérabilité est vitale, elle nous remet à notre place au sein de la nature. L'homme tente toujours de dompter son environnement, or ce «domptage» nous a aussi coupés de notre part instinctive, sensible à la vie et aux autres règnes.

Et l'écriture, quelle est sa place dans ce livre?

Ecrire ce récit et mon approche du monde subtil sont nés d'une envie de partager la joie de cette

aventure et la beauté qui est présente, accessible, juste derrière notre porte.

Ecrivez-vous régulièrement, est-ce pour vous une nécessité?

Enfant, je partageais ma chambre avec mon grand frère. Le soir, après le «bonne nuit» de nos parents, la lumière éteinte, je lui racontais des histoires que j'inventais.

Ecrire, peindre, photographier, être en scène, filmer... Chez moi, tout naît d'un même mouvement, d'une nécessité de créer, d'exprimer, d'échanger des émotions, d'être en lien.

Quelle expression artistique affectionnez-vous le plus: théâtre, littérature...?

Je ne peux pas dire que j'affectionne plus une forme d'art qu'une autre. Elles sont toujours présentes, en parallèle.

L'écriture, le théâtre et la photographie ont été présents depuis l'adolescence. J'ai tout d'abord choisi le théâtre comme formation professionnelle, ce qui m'a amené à la danse puis à la mise en scène où j'ai incorporé aux spectacles des projections vidéo qui, elles, m'ont amené au film. Aujourd'hui je suis impliqué dans le film documentaire et j'ai le sentiment de réunir beaucoup de facettes de mon expression. L'écriture reste toujours présente, plus solitaire. ●

De la Beauté sur le Chemin, par Jacques Aloïs Morard, aux éditions Baudelaire.



La présentation du livre aura lieu le samedi 18 mai à 17h à Sion: inscriptions au 079 332 18 22 ou à virginie@pericardelivre.org

ZERMATT FESTIVAL
Une neuvième édition lumineuse



Le pianiste et chef d'orchestre Christian Zacharias. DR

Du 30 août au 15 septembre prochain, le Zermatt Festival vivra sa neuvième édition et accueillera sous le Cervin une nouvelle fois des artistes d'envergure internationale. C'est notamment le pianiste et chef d'orchestre allemand Christian Zacharias qui aura la tâche d'ouvrir le festival le 30 août, à la tête de l'Orchestre de la Suisse italienne, dans un programme dédié à Beethoven et à Schumann. La deuxième soirée sera elle aussi vouée à l'excellence pianistique, avec le Genevois Fabrizio Chiovetta. Autre temps fort, le récital de Stephan Genz et Michel Dalberto, centré sur les poignants lieder du «Chant du cygne», à la chapelle de Rif-felalp, perchée à 2222 mètres d'altitude. La pédagogie sera elle aussi de la partie grâce au Scharoun Ensemble Berlin, qui transmettra son savoir aux étudiants de la Zermatt Festival Academy. ● JFA/C

INFO

Zermatt Festival, du 30 août au 15 septembre 2013. Programme complet sur: www.zermattfestival.com

MÉMENTO



MARTIGNY

Le rap autrement. Samedi soir, le hip hop sera à l'honneur aux Caves du Manoir, avec le collectif bordelais Odezenne. Venus d'univers musicaux différents comme le jazz ou le slam, les membres du groupe pratiquent fiévreusement le brassage des sons et des idées, en n'oubliant pas d'y incorporer de hautes doses d'humour. En première partie, le duo électro lausannois Jet Silver délivrera un set éclectique et exigeant. Portes 21h. www.cavesdumanoir.ch

SION

Speed booking à la Ferme Asile. Le concept du speed dating adapté aux livres... Ce soir, de 20h à 21h 30, en collaboration avec la Bibliothèque municipale, la Ferme Asile propose une rencontre littéraire étonnante. Le principe? Venez avec un ou plusieurs livres que vous aimez, et vous avez quelques minutes pour créer la rencontre entre le livre et votre interlocuteur. Le vendredi sera plus exotique, avec les mots amérindiens du conteur Robert Seven Crows.

MUSIQUE La Montheysanne sort un single printanier. Une reprise inspirée d'un tube des années 80.

Onésia Rithner revisite l'époque des «singles»

On le sait, l'époque est charnière en ce qui concerne les supports musicaux. Le format album tient encore bon la rampe, mais, régulièrement, les musiciens explorent d'autres voies de production, s'ouvrant aux possibilités quasi infinies offertes par le web.

L'auteure, compositrice et interprète montheysanne Onésia Rithner a décidé de défricher le terrain numérique en rompant avec la temporalité traditionnelle du disque, studio, sortie, promo, concerts. Depuis ce lundi, elle propose en téléchargement son nouveau «single», «Maneater». Une reprise du groupe des années 80 Hall and Oates passé au filtre feutré et élégant de la chanteuse. «Je suis



Onésia Rithner. CLAIRE FOLGER

dans une phase où je crée plein de choses, où je joue et compose beaucoup. Pour l'instant, je n'envisage pas de faire un album. Je vais plu-

tôt publier des morceaux un par un, assez régulièrement.» Doser l'effervescence créative pour maintenir l'intérêt du public. Une stratégie habile, qui à l'avantage de rendre accessible aux gens une matière musicale souvent transitionnelle entre deux projets plus conséquents. «Je referai certainement un disque, mais je ne sais pas encore vraiment sous quelle forme», sourit-elle.

Des trésors cachés

Pour cette première livraison, Onésia s'est donc tournée vers les eighties dans ce que l'époque pouvait avoir de plus typé. «Derrière le son parfois caricatural de ces années-là se cache souvent de très bonnes chansons.» Le choix de «Maneater»

s'est imposé lors d'un concours de circonstances. Inscrite sur un site américain dédié aux artistes indépendants et recherchant des chansons pour l'industrie du film et des séries, elle relève le défi imposé d'enregistrer une relecture d'un tube des années 80. «J'avais deux jours pour le faire... C'était assez juste. Ma version de «Maneater» est arrivée assez loin, mais n'a pas été retenue...» Elle ne sera pas perdue pour tout le monde. Onésia en a fait le premier jalon de la suite qu'elle donnera à son très réussi premier opus, «D'accords».

Suite qui passera pour les mois qui suivent par l'aventure «Fever», ce film indien tourné en partie dans le Chablais et auquel Onésia Rithner contribue pour la

musique. «Au départ, il n'était question que d'une chanson. Finalement, il y en aura quatre. Je suis en train d'achever le deuxième titre... Ce travail m'occupera jusqu'à l'été.» Car «Fever» devrait sortir à Bollywood à l'automne et il est question que la chanteuse se rende en Inde pour la promotion. L'avenir s'annonce coloré... ● JFA

Onésia RITHNER

«Maneater», disponible sur iTunes dès maintenant. www.onesiarithner.com

VIDÉO



Retrouvez notre vidéo sur ce sujet

iPad Le Nouvelliste + Epaper